



Session 3 : Marché des produits laitiers et la place des éleveurs : du local au global



Abdrahmane WANE

Économiste, Directeur régional pour l'Afrique de
l'Ouest et du Centre

International Livestock Research Institute (ILRI)

A.wane@cgiar.org



Introduction : replacer l'éleveur au cœur de la chaîne



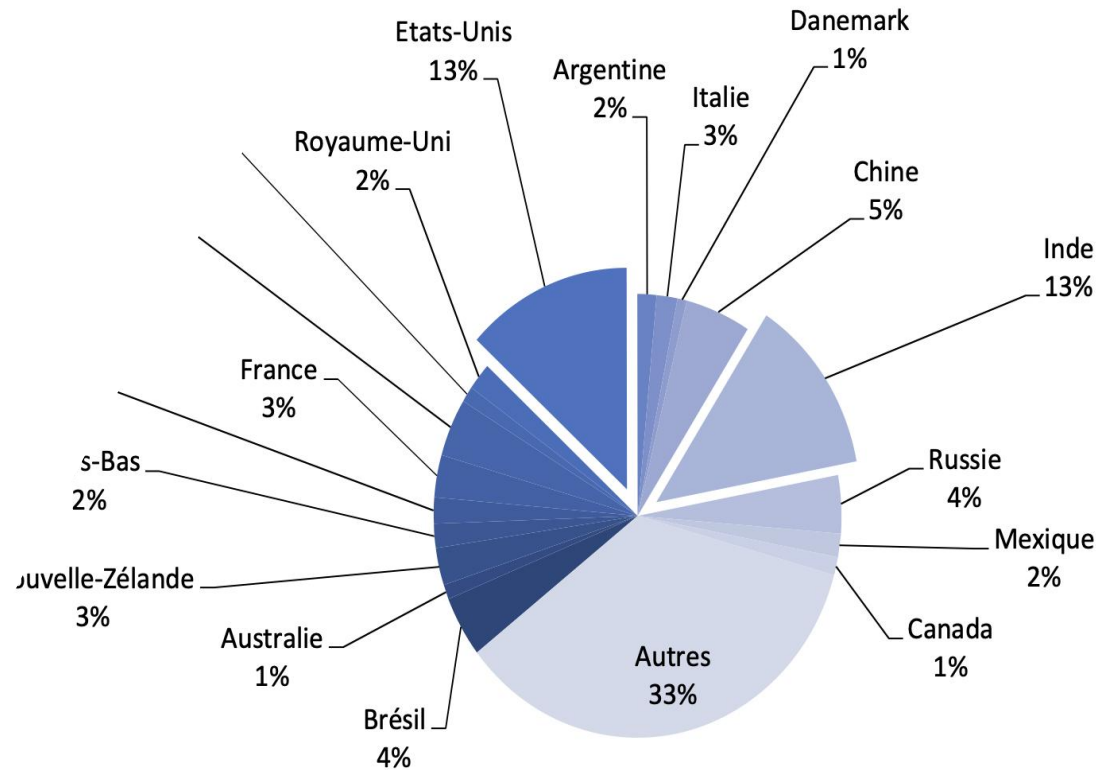
- **Le lait** est bien plus qu'un produit agricole. Il y a aussi la **nutrition**, la **culture**, l'**emploi**, l'**industrie**, le **commerce international** et surtout le **territoire**.
- Au cœur de la filière, l'éleveur local fait face à un marché mondial exigeant.

1. Comment concilier cette réalité locale avec un marché devenu global ?

2. Comment faire du lait un véritable vecteur de développement durable et inclusif ?

C'est l'enjeu central de notre réflexion aujourd'hui.

Production de lait de vache en 2022

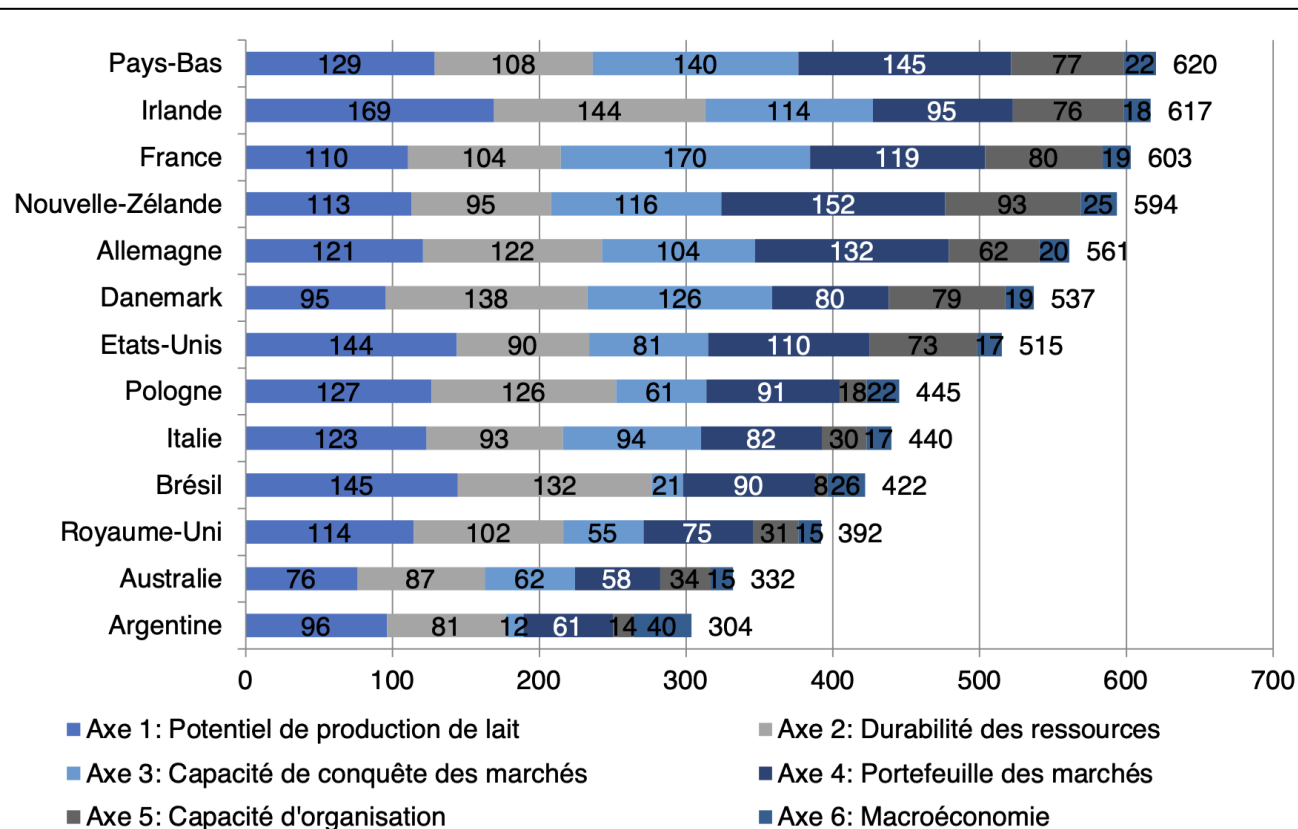


Source : FAO, Eurostat, Embrapa, Dairy Australia, USDA

- Le lait de vache représente 81 % de la production mondiale.
- Les États-Unis dominent, suivis par l'Inde et la Chine (5 %).
- Brésil, Russie et Allemagne : 4 % chacun.
- Nouvelle-Zélande, France et Italie : 3 % chacune.
- L'Australie a enregistré une baisse de production de 7 % en 2022.

Production mondiale : $\approx$ 930 millions de tonnes/an / Valeur du marché : $>$ 700 milliards USD / Commerce international : $\approx$ 10 % des volumes, mais fort impact sur les prix / Volatilité : fluctuations de 30 à 50 % sur 2 ans (Gerber et al, 2013; FAO, 2015, 2018, 2019)

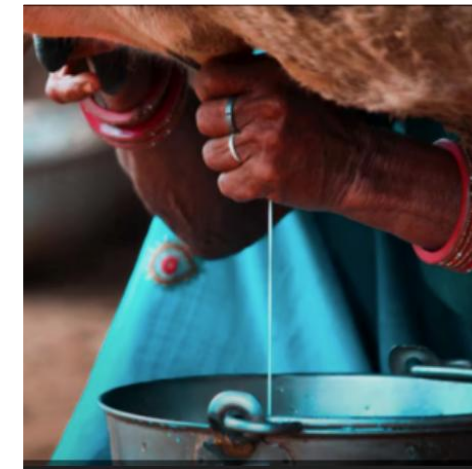
Analyse multicritère de la compétitivité



Source : Veille concurrentielle FranceAgriMer

- En 2022, les Pays-Bas sont à la tête du classement, devant l'Irlande et la France.
- La production néerlandaise : 13,4 milliards de litres.
- Le modèle néerlandais : investissements et endettement élevés.
- Les Pays-Bas : 2e exportateur mondial, avec des exportations en hausse de 22 % en 2022.
- Ventes majoritairement vers l'UE, de produits de base.

L'éleveur au cœur de la chaîne mais dans un contexte de chocs multiples



Le secteur laitier : une priorité publique?



La sécurité alimentaire

Source essentielle de protéines animales

Produit de base pour les enfants

Moins dépendant des importations si production locale structurée



La balance commerciale

Dépendance aux importations : **40–70 %**

Forte exposition aux fluctuations des prix mondiaux

Subventions coûteuses sur la poudre importée



Le développement rural

Emploi en élevage → **2 à 3 emplois indirects** (Wane et al, 2017; IFAD, 2020; WB, 2021)

Structuration des territoires ruraux / Inclusion des femmes et jeunes / Le secteur : 3 à 10 % du PIB agricole selon les pays

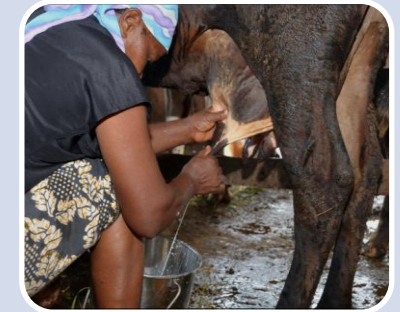
Leviers de politique publique

Leviers	Caractéristiques	Options
Stabilisation des revenus	Réduire la volatilité subie par les producteurs.	Prix minimum garanti Contrats pluriannuels Fonds de stabilisation Assurance revenu / assurance climatique Indexation partielle sur les coûts d'alimentation animale
Politique commerciale ciblée	Protection du marché local Maintien de la compétitivité Maîtrise de l'inflation	Droits de douane modulables Quotas d'importation Incitations fiscales à la transformation locale Révision progressive des subventions à la poudre importée
Soutien à l'investissement productif	Amélioration génétique Optimisation alimentaire Encadrement technique	Génétique et amélioration des rendements Irrigation et production fourragère Chaîne du froid Centres de collecte
Structuration coopérative et gouvernance	Producteurs comme actionnaires Valeur ajoutée mieux répartie Accès aux marchés mondiaux	Coopératives solides Transparence des prix Contractualisation équitable
Transition écologique encadrée	Émissions de méthane Pression sur l'eau Bien-être animal	Financement adaptation Développement finance carbone Réduction surcharge réglementaire

Une demande soutenue de produits laitiers dans les PED

- **La demande alimentaire continue de croître**
(démographie, revenus et urbanisation)
- **Demande projetée (2010 à 2030) : Lait : >40 %**
- **Augmentation rapide de la population**
 - 2050 : Asie : 5,3 mds (+41 %) / Afrique : 2,5 mds (+209 %)
 - 2100 : Asie : 4,8 mds / Afrique : 4,5 mds
- **Urbanisation** : 2018 : 55 % / 2050 : 68 %
- **Évolutions démographiques**
 - Forte inégalité des revenus
 - Dégradation
 - Changement climatique

Options potentielles face à la demande croissante

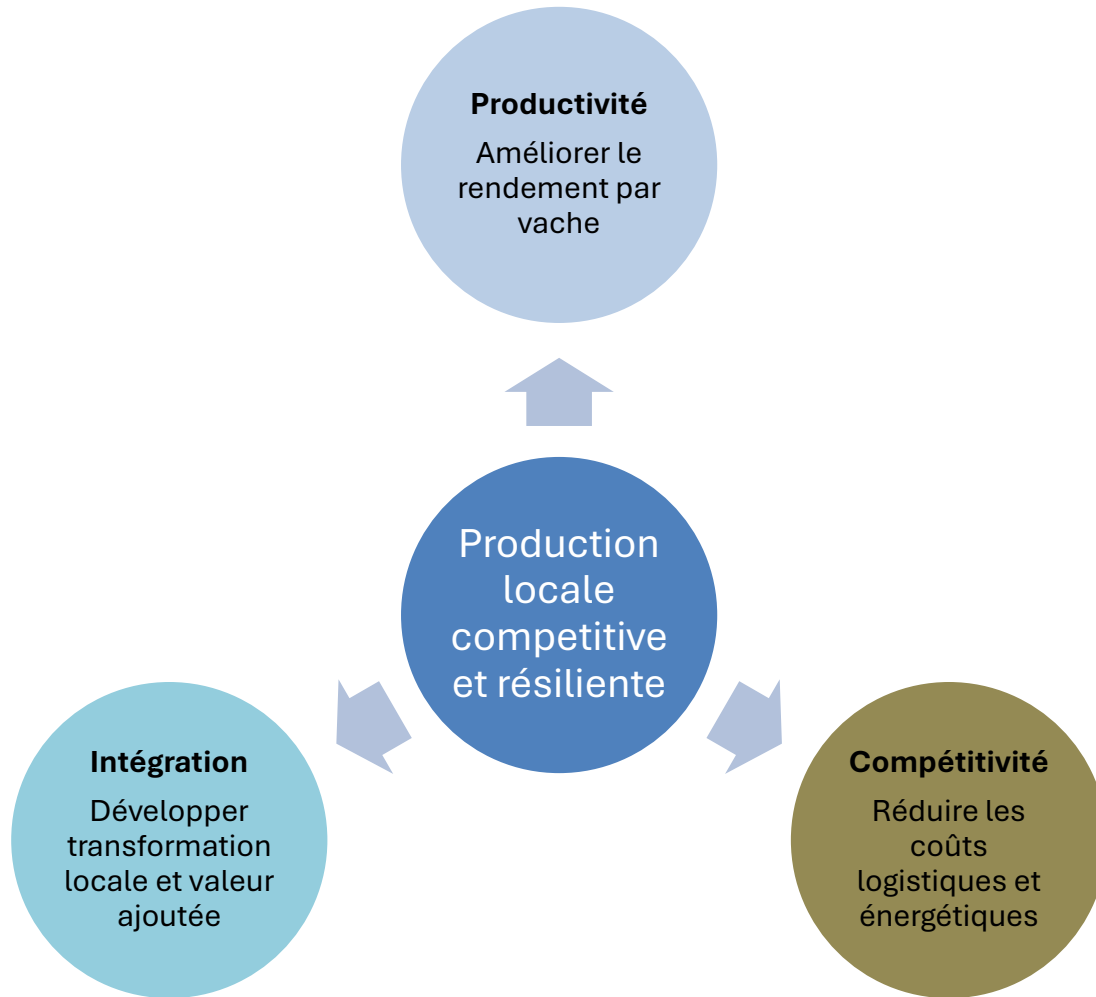


Importer des
produits laitiers

Importer un
savoir-faire

Transformer les
exploitations
familiales

Du local au global : quelle stratégie nationale



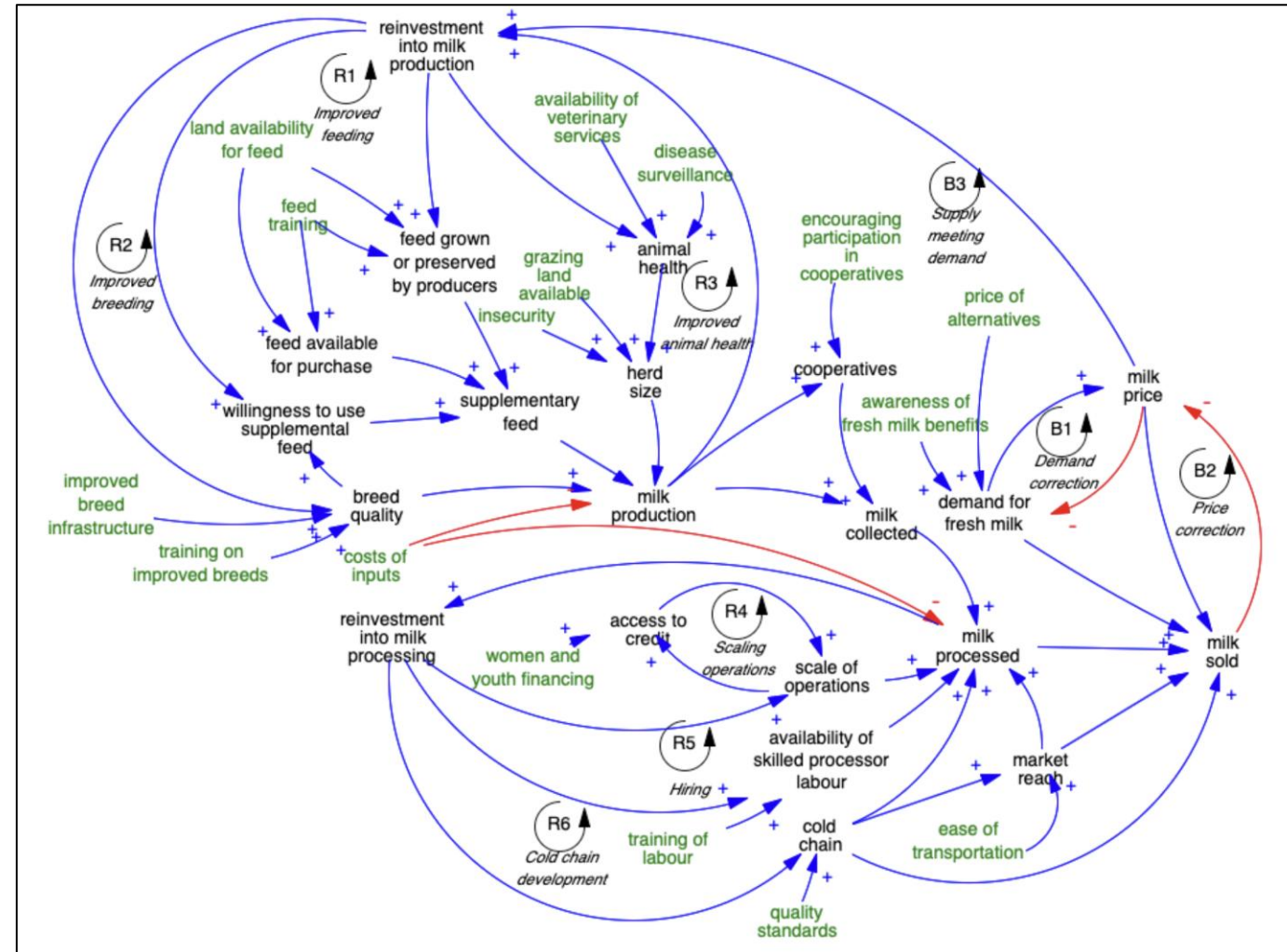
Leçons apprises des simulations : passer d'un pays importateur structurel à un pays à production locale compétitive et résiliente.

Etude de cas

Investir dans le secteur laitier du Nigeria dans le cadre du Livestock Master Plan (Derek et al, 2025)

Dynamiques favorisant la production, la transformation et la vente de produits laitiers au Nigeria

- Le lait est vendu directement ou transformé localement et industriellement.
- Les circuits de vente varient selon les régions.
- En cas de pénurie de lait local, les grandes entreprises recourent au lait en poudre.
- Les petits transformateurs dépendent des volumes collectés localement.
- Une meilleure collecte stimule la transformation, les ventes et les revenus.
- Les revenus renforcent les investissements et le développement de la filière.



Systèmes de production laitière et structures des troupeaux au Nigeria (2022–2041)

- Période de simulation : 2022–2041
- 4 systèmes de production sont identifiés : pastoral, agropastoral, périurbain et commercial.
- Mobilité fortement contrainte par la pression foncière.
- Producteurs périurbains : petits troupeaux orientés vers les marchés locaux.
- Systèmes commerciaux : recours à des races croisées et exotiques.

Source: Derek et al, 2025

Tailles estimées des troupeaux par système de production en 2022.

Catégorie	FCT	Adamawa	Oyo
Taille du cheptel (têtes)			
Système pastoral	453 549 (45,2 %)	3 117 372 (80,7 %)	477 145 (41,5 %)
Système agropastoral	438 195 (43,7 %)	644 257 (16,7 %)	629 246 (54,7 %)
Système périurbain	110 728 (11,0 %)	102 519 (2,7 %)	42 207 (3,7 %)
Système commercial	433 (0,04 %)	54 (0,001 %)	1 083 (0,09 %)
Cheptel total bovin	1 002 905 (100 %)	3 864 202 (100 %)	1 149 681 (100 %)
Cheptel par ménage/producteur (têtes)			
Système pastoral		77,01	60,92
Système agropastoral		7,76	2,12
Système périurbain		27	27
Système commercial		500	500

Proportions des races bovines par système de production

Système de production	Race locale	Race croisée	Race exotique
Pastoral	100%	0%	0%
Agropastoral	98%	2%	0%
Périurbain	60%	30%	10%
Commercial	20%	50%	30%

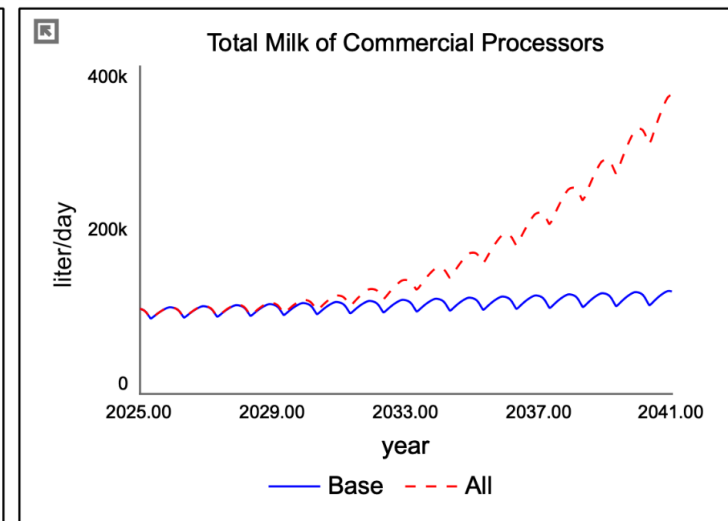
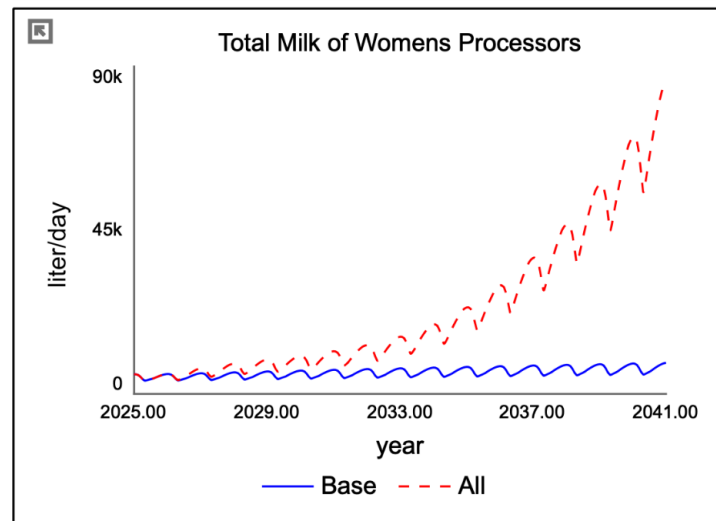
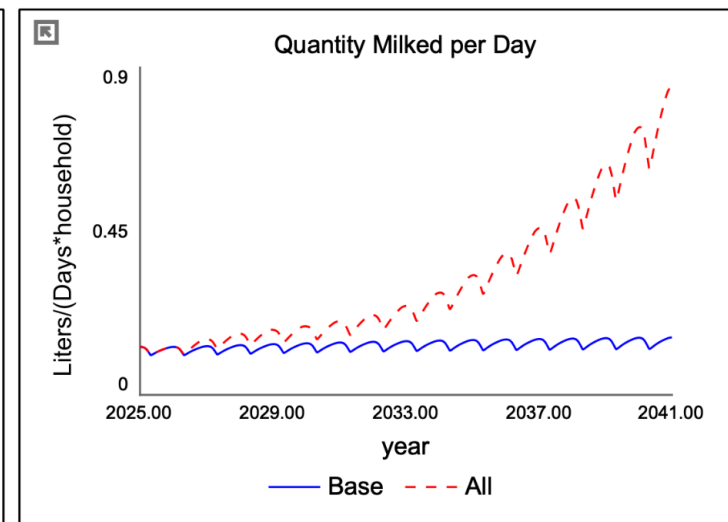
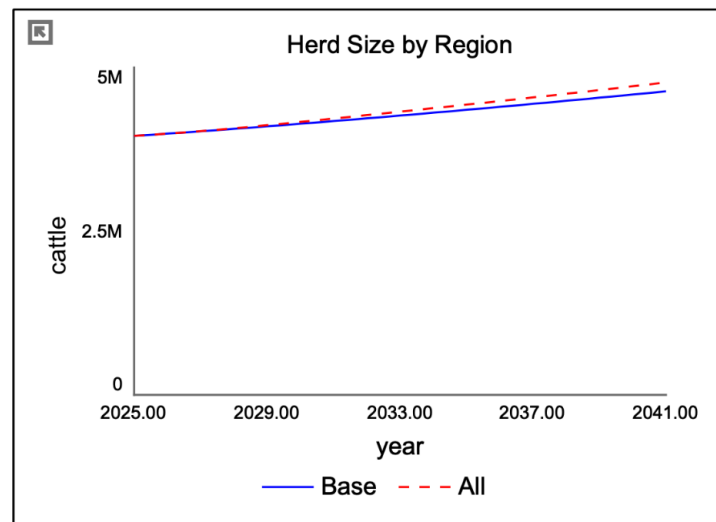
Effets des interventions introduites isolément

- L'intervention en santé animale a l'impact le plus fort sur la taille des troupeaux, notamment dans les systèmes agropastoraux et pastoraux.
- L'introduction de races croisées entraîne la plus forte hausse de la production laitière, notamment chez les producteurs agropastoraux et périurbains.
- Les races exotiques profitent davantage aux systèmes périurbains, agropastoraux et commerciaux.
- Les races croisées augmentent surtout les revenus des petits transformateurs, en particulier dans le FCT.
- L'amélioration de l'alimentation animale profite principalement aux ménages agropastoraux et aux petits transformateurs, surtout en Adamawa et en Oyo.

Effets des interventions combinées (1)

- La combinaison des interventions génère de fortes synergies.
- Les petits transformateurs et les producteurs agropastoraux enregistrent les plus fortes hausses de production.
- Les producteurs périurbains et commerciaux bénéficient des interventions.
- Les impacts sont plus élevés dans le FCT et à Oyo qu'à Adamawa.

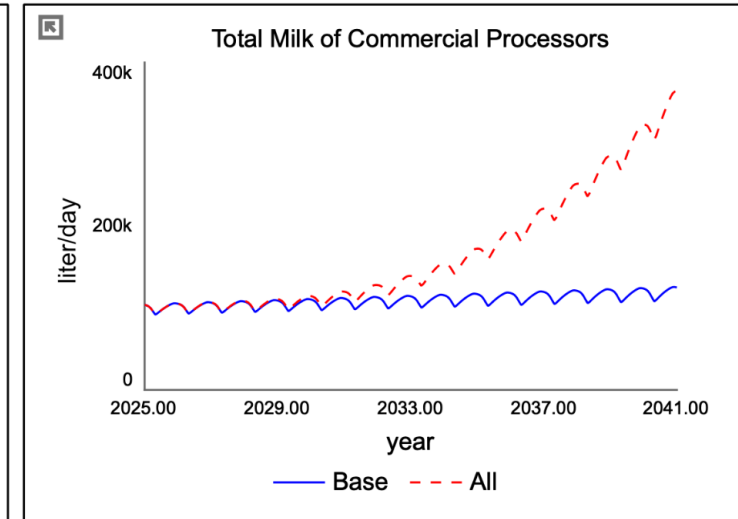
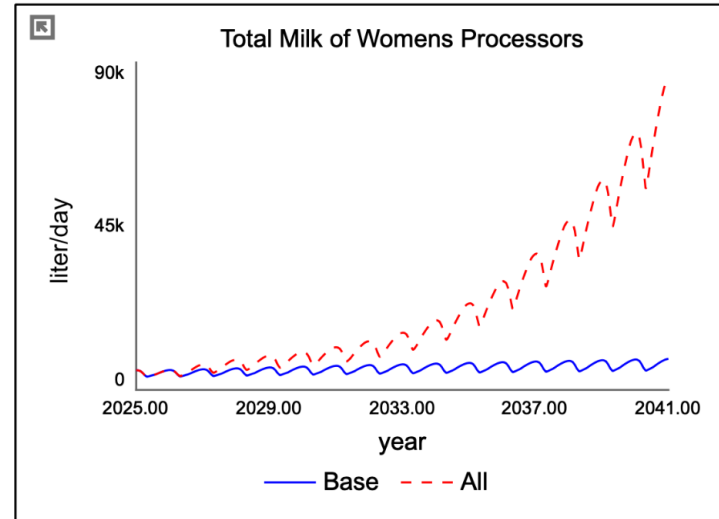
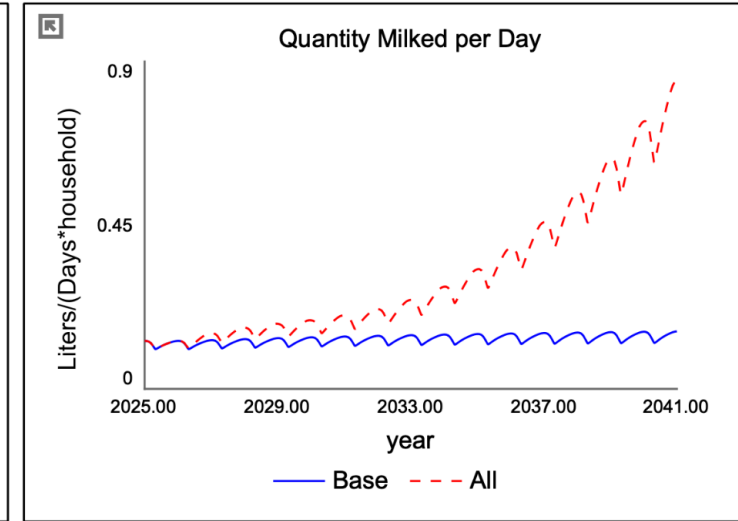
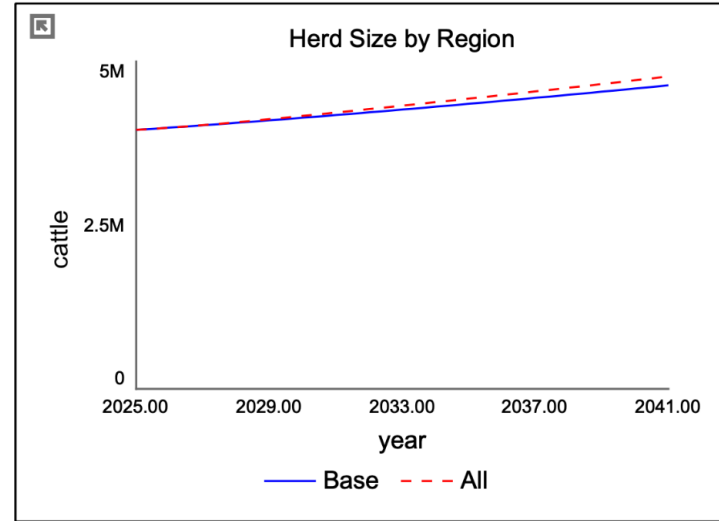
Simulation de référence et scénario combiné des principaux paramètres à Adamawa (2025–2041), avec la quantité de lait **traité** par jour pour les ménages agropastoraux.



Effets des interventions combinées (2)

- Le cheptel bovin nigérien augmente, mais les rendements laitiers restent faibles.
- Les petits transformateurs, majoritairement des femmes, bénéficient fortement des interventions ciblant les producteurs pastoraux et agropastoraux.
- L'accès au financement aide les femmes et les jeunes à soutenir la transformation.
- Les interventions sont plus efficaces dans les zones bien connectées aux marchés.
- Les revenus tirés du lait contribuent à améliorer les moyens de subsistance.

Simulation de référence et scénario combiné des principaux paramètres à Adamawa (2025–2041), avec la quantité de lait traité par jour pour les ménages agropastoraux.



Les chocs : sources de désincitations en matière d'investissements

Le risque, en particulier le risque climatique, demeure un frein majeur aux investissements dans les technologies visant à améliorer la productivité.



Investir dans les mesures de mitigation

Les ratios bénéfice-coût (RBC) varient de 1,1 à 5,8; ce qui indique que toutes les interventions sont financièrement rentables.

Interventions	Intensif	Semi	Extensif
Implantation de graminées fourragères et de légumineuses	4,9	1,6	1,1
Supplémentation avec arbustes légumineux / arbres fourragers	5,2	1,8	**
Supplémentation avec concentrés riches en protéines et énergie	4,9	1,6	**
Supplémentation avec fanes de patate douce et ensilage de sorgho	5,2	1,8	1,2
Supplémentation avec fanes de patate douce, ensilage de sorgho et aliment laitier	5,8	2,5	**
Conservation des aliments : ensilage de fanes de patate douce	5	1,5	**
Résidus de cultures traités à l'urée	5,6	1,9	1,4
Supplémentation : blocs multinationnels urée-mélasse (UMMB)	**	1,6	**
Insémination artificielle	5,1	1,5	1,3
Contrôle des helminthes (déparasitage)	5,1	1,5	1,2
Contrôle de la fièvre de la côte Est	5,8	1,7	**

FAO & New Zealand Agricultural Greenhouse Gas Research Center. 2017

Implications en termes de politiques sectorielles

- **Les interventions proposées sont alignées sur les politiques laitières nigérianes et renforcent l'approche multifactorielle du secteur.**
- Le modèle prévoit une croissance progressive de la production et de la transformation du lait, liée au temps nécessaire pour améliorer les races, former les producteurs et développer les infrastructures.
- **L'intégration agriculture-élevage et l'amélioration des rendements laitiers offrent des opportunités de productivité et de réduction des émissions.**
- Les principaux défis restent l'accès au marché, les liens entre **la production et la transformation**, ainsi que les infrastructures logistiques.
- **Le soutien aux petits transformateurs, notamment aux femmes et aux jeunes, est essentiel pour développer la filière.**
- Une transformation globale du système est nécessaire pour maximiser les synergies entre les interventions.



ILRI
INTERNATIONAL
LIVESTOCK RESEARCH
INSTITUTE



The International Livestock Research Institute (ILRI) is a non-profit institution helping people in low- and middle-income countries to improve their lives, livelihoods and lands through the animals that remain the backbone of small-scale agriculture and enterprise across the developing world. ILRI belongs to CGIAR, a global research-for-development partnership working for a food-secure future. ILRI's funders, through the [CGIAR Trust Fund](#), and its many partners make ILRI's work possible and its mission a reality. Australian animal scientist and Nobel Laureate Peter Doherty serves as ILRI's patron. You are free to use and share this material under the Creative Commons Attribution 4.0 International Licence .

*better lives,
better planet
through
livestock*

ilri.org